

JARDIN INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE

Projet de renforcement des capacités adaptatives et socio-économiques des femmes.
Commune d'Oudalaye, région de Matam, Sénégal. Afrique de l'Ouest.

INTRODUCTION

Un Jardin Intégré de Résilience, surnommé le projet JIR, est mis en place grâce à la collaboration du Centre d'Étude et de Coopération International, le CECI, et de la Fédération des Associations du Fouta pour le Développement, la FAFD. Le jardin a pour mission première de contribuer à la lutte contre la vulnérabilité des communautés face aux changements climatiques, à la désertification et à la pauvreté, par le renforcement socio-économique des femmes et des jeunes femmes.



INITIATIVE

Le projet a vu le jour dans cette zone des pays sahélo-saharienne, à la suite de grands déficits pluviométriques récurrents, entraînant une dégradation des ressources naturelles et une baisse des productions agricoles. De ce fait, les populations rurales sont exposées à des situations d'insécurité alimentaire et nutritionnelle, de vulnérabilité face aux changements climatiques, de baisse des revenus, de pauvreté et de sous-développement des chaînes de valeur.

Cette initiative est basée sur l'expérience du CECI dans la zone ciblée notamment pour l'amélioration de la sécurité alimentaire, l'autonomisation des femmes et des jeunes filles et l'approche de facilitation des systèmes de marchés. La collaboration avec la FAFD en tant que partenaire est valorisée par leur connaissance avérée de la zone d'intervention, leur disposition à encadrer une équipe d'animateurs expérimentés et par leurs expériences antérieures avec le CECI dans la conduite de projets humanitaires.

« Là où il n'y avait qu'une étendue de sable, se tient désormais une plateforme maraîchère de trois hectares, permettant la production d'une grande variété de légumes frais destinés à la consommation et à la commercialisation à travers des activités génératrices de revenus »

MÉTHODOLOGIE

La démarche méthodologique de l'évaluation du projet JIR est participative avec une combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives. Une revue documentaire est d'abord menée sur l'évaluation finale de projets surtout humanitaires. Les différents rapports intermédiaires élaborés dans le cadre de ce projet et ceux relatifs aux projets précédents sont consultés. Cette revue documentaire est complétée par une enquête au niveau d'un échantillon représentatif de ménages bénéficiaires, des groupes de discussion dans le village bénéficiaire, des entretiens individuels et des entretiens avec l'équipe du projet.

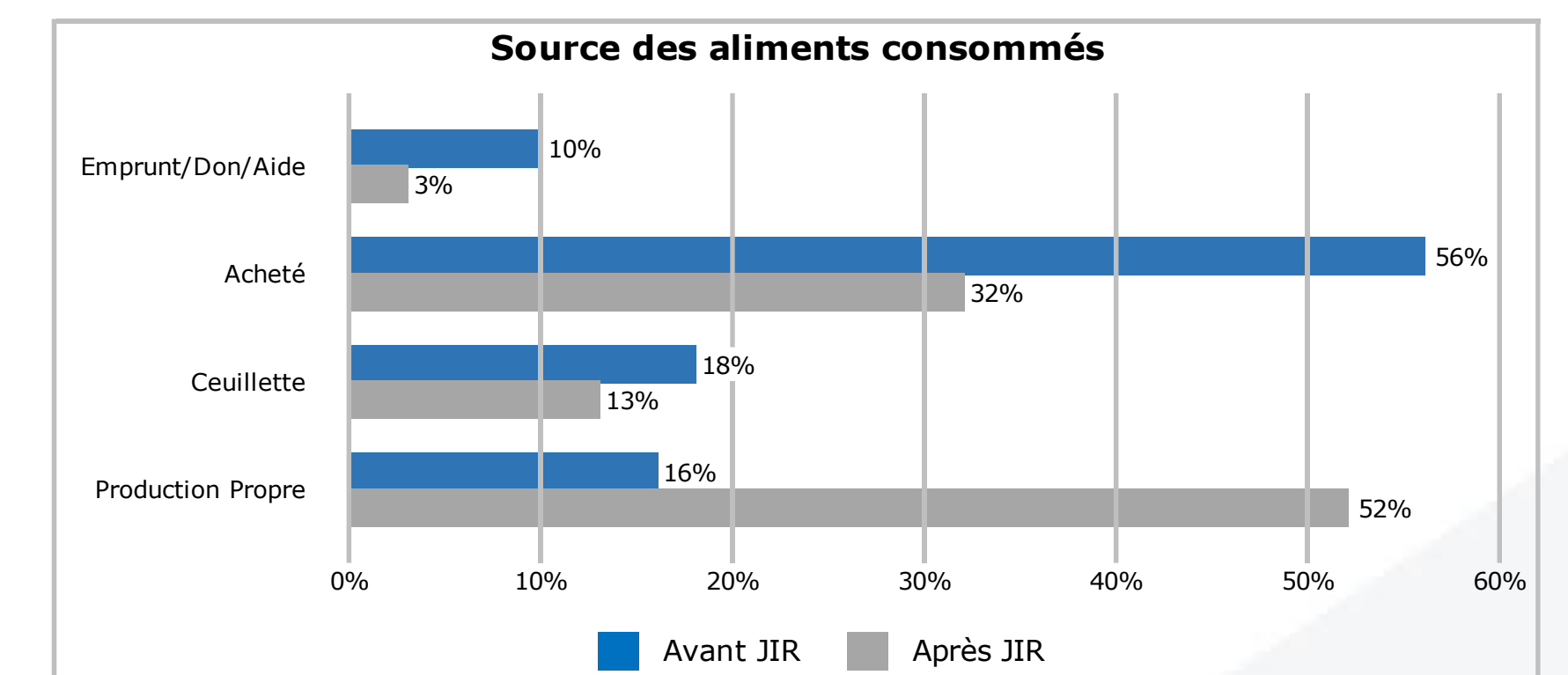
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum

RÉSULTATS

Le réel impact du projet pourra être mesuré dans quelques années. Cependant les bénéficiaires du projet JIR constatent déjà un changement positif au niveau de leur mode de vie :

- **3 hectares** d'un terrain abritant un site maraîcher mis à disposition des femmes pour la mise en oeuvre du JIR ;
- **901** Bénéficiaires directs : Jeunes femmes 40 %, Femmes adultes 26 %, Jeunes hommes 23 % et Hommes adultes 11 % ;
- **6561** Bénéficiaires indirects : Jeunes femmes 31 %, Jeunes hommes 29 %, Femmes adultes 20 % et Hommes adultes 20 % ;
- **223** formés, dont 130 femmes sur l'adaptation aux changements climatiques et la production maraîchère durable ;
- **36%** d'augmentation de la production propre de la population ;
- **20%, 5 % et 7%** en diminution des achats, cueillettes et emprunts/don/aides de produits alimentaires ;
- **98,9%** de la population d'Oudalaye s'est tournée vers le JIR ;

- Plus de **60 %** de la population attestent que la consommation régulière des produits provenant du jardin est bénéfique pour leur état de santé ;
- **96,1 %** des femmes affirment être plus proches les unes des autres ;
- **Plus de 81%** d'augmentation du nombre de personnes dont les produits maraîchers sont des sources de revenus.



Figures : Source de consommation avant et après le jardin

LEÇONS APPRISSES

Il a été retenu que quand une action répond aux besoins des populations, elle a toutes les chances de réussir, que l'implication de tous est nécessaire pour la réussite d'un projet et avant de mettre une activité agricole en place, il est primordial de s'assurer de l'accès à l'eau en permanence et à un coût raisonnable.

Les habitudes alimentaires de tout le village a complètement changé avec la consommation de légumes généralisée et l'augmentation du nombre de repas consommés par jour. Sur le plan nutritionnel, les cas de malnutrition chez les enfants sont moins fréquents constituant ainsi une bataille gagnée en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

D'autres effets ont été notés notamment sur la cohésion sociale. Des stratégies apprises ont permis aux bénéficiaires d'assurer la durabilité des activités après la fin du projet, notamment la mise en place d'un comité de gestion des ressources du jardins, la mise en place des plateformes AGR pour les activités maraîchères, les relais du villages formés.

RECOMMANDATIONS

Pour une solution durable, il est recommandé de mettre en place, dans la zone d'intervention, une source d'eau fonctionnant à partir de l'énergie solaire pour contrer à la cherté du mètre cube d'eau. Aussi, de chercher des moyens additionnels permettant le fonçage d'un mini forage fonctionnant à partir de l'énergie solaire, de démarrer à temps les campagnes agricoles et de protéger le JIR, comme outil de développement.

